

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . . . Fr. 14.-  
 Av. Bulletin off. . Fr. 21.50  
 Etranger . . . . . Fr. 22.-  
 Av. Bulletin off. . Fr. 29.-  
 Chèques post. Il c 58  
 Joindre 20 ct.  
 pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :  
 Martigny, tél. (026) 610 31

# Le Confédéré

Organe du  
**PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN**

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

**PUBLICITÉ**

ANNONCES :  
 Canton 12 ct. / Suisse 13 ct.  
 RÉCLAMES : 30 ct.  
 Avis mortuaires : 25 ct.  
 Régie des annonces :  
 Publicitas Sion et succursales

EN PASSANT...

## Les Missionnaires de la Banque Nationale

L'autre jour, j'ai vu comparaître au Tribunal correctionnel de Lausanne, un petit faux-monnaieur qui n'avait pas, comme on dit dans les milieux sérieux, « pensé son métier ».

Comme il avait été appelé, en qualité de dessinateur, à fabriquer des fac-similés de dollars, destinés à la publicité, il s'était monté le bobichon devant le réjouissant résultat qu'il avait obtenu : « Si j'essayais, songea-t-il, d'essayer de reproduire des billets suisses ? »

Il se mit aussitôt au travail, avec un bel entrain, poussé d'abord par la curiosité professionnelle, et un mauvais démon l'aiguillant, il céda ensuite à la tentation de les jeter sur le marché, avec la complicité de plusieurs copains.

Disons tout de suite, afin de ne pas accabler ces amateurs, qu'ils entraînaient la misère et qu'ils ne connaissaient que l'aspect désenchanté de la vie de bohème.

Je suis, pour ma part, bien convaincu que ni le faux-monnaieur ni ses amis n'imaginaient léser les intérêts de bons bougres en se livrant à ce jeu dangereux.

C'est le procès qu'il leur aura sans doute appris comme à moi des choses très intéressantes que je vais résumer à votre intention, et dans votre intérêt, en attendant qu'on se décide à les enseigner dans les écoles.

Asseyez-vous, je vous prie, afin de ne pas tomber de votre haut.

\*\*\*

La Banque nationale suisse, une honorable et belle institution, ne rembourse jamais les faux billets, se montrant plus chic en cela que la Banque nationale de France.

Par conséquent, si quelqu'un vous refille une mauvaise coupure, il ne faut pas vous imaginer en tirer quelque chose.

Vous avez le choix entre deux solutions :

Ou bien vous essayez sournoisement de la repasser à votre prochain, quitte en cas d'échec de feindre un immense étonnement.

Ou bien vous acceptez la perte.

Il n'y a pas de milieu.

Je ne saurais vous recommander la première solution, puisque je vous désobligerai en vous soupçonnant de prendre avec votre conscience certaines libertés.

Quant à la seconde, eh bien, il faut reconnaître objectivement qu'elle n'a rien d'exaltant.

Ce n'est pas du tout rigolo de se croire en possession d'un bon billet de 50, 100, 500 ou 1000 francs, de s'apercevoir qu'il est faux et d'aller l'apporter à la banque ou à la poste où vous ne recevrez, en contre-valeur, qu'un coup de chapeau poli.

On m'a cité le cas de pauvres gens qui, dans une situation pareille, étaient bien près des larmes : « J'aurais voulu, me disait un fonctionnaire, les dédommager. »

Remarque, d'ailleurs, qu'un financier habitué à manier la galette aura moins de risque de se faire rouler qu'un modeste ouvrier qui ne voit pas passer, dans ses mains, beaucoup de billets de banque. Pour savoir s'ils sont vrais ou faux, il faudrait qu'il ait des points de comparaison.

Eh ! ce n'est pas donné à tout le monde.

Si le faux-monnaieur se fait pincer, il vous reste une faculté, celle de vous porter partie civile et de lui réclamer votre dû, mais vous risquez de tomber sur un bec de gaz, car enfin, si le gaillard était riche il n'aurait pas besoin de créer ses billets lui-même !

Ça tombe sous le sens.

\*\*\*

Toujours à ce procès, j'ai appris une autre chose, elle aussi fort instructive :

Non seulement la Banque nationale suisse ne rembourse pas les faux billets, mais elle ne rembourse pas non plus les vrais lorsqu'ils sont trop détériorés et que leur numéro devient illisible.

Elle pense à tout, vraiment, la Banque nationale suisse !

Son expert, le professeur Bischoff, interrogé sur

ce point par le procureur général du canton de Vaud, M. Chavan, n'a pas mâché ses mots :

C'est le porteur du billet qui court les risques.

Si le papier, en séjournant dans votre poche, prend un aspect lamentable, alors méfiez-vous, il risque au bout d'un certain temps de n'avoir pas plus de valeur qu'un confetti.

Le bon public qui n'est pas versé dans les questions financières ignore, en général, ces petits détails.

Avouez que je suis bien honnête et bien gentil de les lui révéler, car la Banque nationale suisse a jusqu'à présent négligé, me paraît-il, d'alerter périodiquement l'opinion sur sa politique extrêmement prudente.

Je lui rends donc service...

A charge de revanche.

\*\*\*

Mais, où la Banque nationale suisse, à mon avis, se surpasse encore et me remplit d'une sacro-

sainte admiration, c'est quand elle applique aux P.T.T. les mêmes principes qu'aux particuliers.

Je sais un cas où la poste avait récupéré pour plus de 2000 francs de billets qui s'étaient détériorés sous la neige et qui étaient des billets authentiques.

La Banque nationale suisse en remboursa quelques-uns et refusa de rembourser les autres.

Or, comme tous ont leur couverture métallique, elle réalisa donc sur le dos de la poste, et par conséquent, sur celui de la collectivité, un bénéfice.

Eh bien, bravo.

Surtout, ne protestez pas, car enfin si cette institution qu'est un établissement financier fait tout pour vous dégoûter de l'argent, il contribue ainsi au salut de votre âme et c'est bien l'essentiel.

Les financiers de la Banque nationale suisse sont, en réalité, des missionnaires !

A. M.

## Vers la votation fédérale du 20 juin

### Le but de l'arrêté fédéral

Dans son rapport du 4 juin 1937, la « commission d'experts pour une nouvelle législation économique » constatait que « la liberté du commerce et de l'industrie, condition de la prospérité économique et du progrès technique dans l'artisanat, provoque des abus qui ne permettent pas toujours à l'individu, en période de crise surtout, d'engager sa responsabilité ni d'user de ses capacités et de son énergie sur une base saine ». La commission relevait également que « la majorité des entreprises petites et moyennes souffrent de cette situation » et concluait, en conséquence, que ces entreprises devaient surtout s'affermir en améliorant la qualité de leur travail et leur capacité de rendement. Dans cette perspective, elle déclarait qu'il fallait empêcher l'afflux d'éléments incapables dans l'artisanat et le commerce de détail et recommandait de subordonner à un certificat de capacité l'exercice d'une profession à titre indépendant.

Ces constatations et ces vœux n'ont pas vieilli. On peut les reprendre tels quels pour défendre aujourd'hui le principe de l'arrêté fédéral instituant le régime du certificat de capacité dans les métiers de coiffeur, de cordonnier, de sellier et de charron. Les dix-sept années qui ont passé depuis la publication de ce rapport d'experts n'ont fait que rendre plus urgents, dans ces quatre métiers, une solution du problème, dans le but d'encourager la capacité professionnelle et de corriger certains efforts nuisibles de la concurrence.

\*\*\*

C'est un fait incontestable que les métiers de cordonnier, de charron et de sellier se trouvent dans une situation difficile. L'évolution des techniques et les modifications des besoins ont provoqué dans ces professions une nette diminution du volume des commandes et, par conséquent, du chiffre d'affaires. Selon une enquête opérée durant l'été 1951, en pleine période de « haute conjoncture », le revenu annuel moyen des maîtres cordonniers était de fr. 6540.— dans les villes et de fr. 3800.— dans les régions mi-urbaines et rurales. Le revenu annuel moyen des charrons était de fr. 4611.— et celui des selliers de fr. 6377.— dans les exploitations artisanales.

Le métier de coiffeur se trouve également dans une situation difficile. L'activité a considérablement fléchi dans les salons pour messieurs (en raison notamment de l'apparition des rasoirs de sûreté puis des rasoirs électriques). Mais la menace qui pèse sur cette profession provient surtout de ce que le nombre des exploitations a augmenté de façon excessive, surtout dans le service pour dames où se sont multipliés les « salons à l'étage » qui pratiquent des prix excessivement bas, sans fournir des garanties hygiéniques toujours suffisantes à leurs clientes.

Toujours selon la même enquête faite en 1951 par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, le revenu annuel moyen des salons pour messieurs s'élevait à fr. 5542.— ; celui des salons pour da-

mes à fr. 5245.— (compte tenu des salons à l'étage) et celui des salons mixtes à fr. 7342.—.

Ces chiffres n'ont sans doute guère changé depuis lors et une enquête effectuée aujourd'hui aboutirait à des résultats sensiblement identiques. Les moyennes obtenues ne sont qu'indicatives, mais elles témoignent à l'évidence qu'une grande partie des maîtres cordonniers, selliers, charrons ou coiffeurs réalisent un chiffre d'affaires insuffisant et obtiennent un revenu qui est souvent voisin du minimum vital.

Dans les quatre métiers considérés, l'offre est aujourd'hui nettement supérieure à la demande et les chiffres d'affaire se dispersent entre de multiples exploitations. Il en résulte une forte pression sur les prix et une diminution correspondante des revenus. Ainsi que le remarque le Conseil fédéral dans son message du 11 juillet 1952, « cette évolution se trouve encore accentuée dans les métiers de cordonnier et de coiffeur par le fait que ce sont des professions où l'on cherche volontiers refuge — surtout en période troublée — et où affluent les éléments non qualifiés ». Il faut d'ailleurs s'attendre à ce que ce phénomène se manifeste de nouveau et avec une vigueur accrue.

\*\*\*

L'arrêté fédéral soumis au peuple suisse a pour but de lutter contre l'encombrement de ces métiers et d'encourager la capacité professionnelle à l'intérieur de ceux-ci. Son objectif d'assainissement est louable. Mais il ne faudrait pas surestimer les effets des mesures proposées. Le régime du certificat de capacité ne fait qu'établir les conditions propres à améliorer la situation ; il ne saurait y remédier entièrement et assurer d'emblée la prospérité des cordonniers, coiffeurs, charrons et selliers. Sa portée est donc limitée à la stricte nécessité et son empilement sur la liberté de commerce et d'industrie réduit au minimum. Au surplus, il n'a qu'une durée de douze ans.

En raison de son caractère libéral, l'arrêté fédéral ne donne aucunement à craindre que le régime du certificat de capacité ne finisse par assurer un véritable monopole de fait aux entreprises existantes, comme l'affirment ses adversaires. En effet, l'accès des quatre professions ne sera nullement interdit aux nouveaux arrivants et tout artisan capable, c'est-à-dire possédant son diplôme de maîtrise, pourra s'établir à son compte où et quand il l'entendra, sans demander l'autorisation à personne. Ce principe est d'ailleurs encore atténué par des dispositions prévoyant des exceptions pour certaines régions de montagne, pour les exploitations dont le chef viendrait à mourir, et fixant une période transitoire de cinq ans durant laquelle les titulaires de certificats d'apprentissage ayant exercé pendant cinq ans pourront obtenir le permis sans passer l'examen de maîtrise.

On ne voit pas très bien, dans ces conditions, ce qui pourrait retenir le peuple suisse de ratifier l'arrêté fédéral qui lui est soumis, et, du même coup, de permettre un assainissement indispensable de quatre professions indépendantes.

## L'UNION SUISSE DES ARTS ET MÉTIERS

### fête son 75<sup>me</sup> anniversaire

*Un bel hommage des plus hautes autorités du pays*

(Correspondance particulière)

Après avoir tenu son assemblée générale, mercredi dernier, l'Union suisse des arts et métiers a fêté, jeudi à Lucerne, son 75<sup>e</sup> anniversaire.

C'est dans cette même ville, en effet, qu'en automne 1879, les délégués de groupements cantonaux fondèrent une association suisse durable. Depuis 1843, diverses tentatives d'unir plus étroitement les gens de métier avaient échoué ; l'individualisme foncier de l'artisan l'emportait encore sur l'esprit de solidarité.

Pourtant, à cette époque, on commençait à se rendre compte que, pour lutter contre les excès d'une concurrence qui passait de la liberté à l'anarchie, il fallait se grouper. Peu avant s'était constituée l'Union suisse du commerce et de l'industrie ; peu après se créait l'Union suisse des paysans.

Or, aujourd'hui, ce sens de la solidarité est plus nécessaire que jamais. C'est ce qu'ont montré les divers orateurs qui ont pris la parole à Lucerne. En particulier, M. Fernand Cottier, conseiller national de Genève, parlant du rôle et de la mission des entreprises indépendantes, a rappelé la double menace que font peser sur elle et un capitalisme qui aboutit, par les trusts, à l'oligarchie anonyme de l'argent, et un dirigisme qui est la première étape vers l'Etat totalitaire. Mais l'entreprise indépendante — et il y en a encore 200.000 en Suisse — ne doit pas mourir, car elle reste la seule institution qui permette à l'individu de conserver sa part de propriété, de ne pas être réduit à l'état de prolétaire. Elle est une des expressions les plus complètes de notre liberté.

M. Rubattel apporta à l'association jubilaire le salut du Gouvernement fédéral et aussi la gratitude des autorités pour tout le travail accompli par l'Union suisse des arts et métiers, en particulier dans le domaine de la formation professionnelle.

Le président de la Confédération, lui aussi, félicita les associations artisanales d'avoir subsisté malgré les transformations profondes apportées, au cours des derniers trois quarts de siècle, à notre structure économique et la technique, l'industrialisation, le machinisme et l'évolution vers une civilisation de masses. Grâce à sa prudence, grâce à sa faculté d'adaptation, l'artisan aura toujours sa place et son rôle dans notre système économique, politique et social.

En conclusion, M. Rubattel déclara :

« L'exercice des métiers deviendra, peut-être, à certains égards plus difficile ; un outillage plus dense encore, compliqué est coûteux, mettra l'indépendance, si je puis dire, à un prix plus élevé qu'aujourd'hui ; les problèmes financiers prendront peut-être le pas sur ceux de la seule maîtrise professionnelle. En d'autres termes, le champ des connaissances indispensables à l'artisanat semble devoir s'étendre, suivre cette tendance générale qui fait peu à peu passer les préoccupations essentielles des activités économiques du plan de la production sur celui de l'organisation. S'il n'y a aucune comparaison possible entre le petit atelier de la fin du siècle dernier et celui de la période que nous vivons, il n'est pas imprudent d'imaginer pour plus tard d'autres ateliers encore, différents de ceux que nous connaissons, où la coordination, la mécanisation et la compréhension des besoins sociaux de l'époque feront figure de maîtres. Mais quelle que soit la forme extérieure du labeur artisanal, il conservera son caractère fondamental, celui d'un travail indépendant choisi en raison des risques et des responsabilités qu'il comporte, des efforts qu'il exige, mais aussi des récompenses qu'il procure. Ainsi se perpétuera et se renouvellera votre état, par la sélection des meilleurs, par la montée indispensable des modestes d'aujourd'hui qui est le signe de la démocratie vraie et l'une de ses plus éclatantes justifications. Puissent les années qui viennent consolider l'ambition d'indépendance des arts

(Suite en quatrième page.)

## BANQUE DE MARTIGNY CLOUIT & C<sup>ie</sup> S. A. MARTIGNY

Maison fondée en 1871

Maison fondée en 1871

**BONS DE DÉPOTS à 3 ans et à 5 ans**  
**CARNETS D'ÉPARGNE nominatifs ou au porteur: 2,50%**  
 COMPTES COURANTS A VUE  
 Les dépôts d'épargne bénéficient du privilège légal

# Pêle - Mêlé

## Votre coin, Mesdames...

L  
A  
M  
O  
D  
E



Le jour le plus long de l'année approche — et déjà les couturiers présentent leurs collections d'automne et d'hiver. Voici quelques créations de Pierre Gallegno, de Paris : à gauche, une robe du soir sans manches, en satin blanc garni de velours noir ; à droite, une robe pour le cocktail, tissu imprimé avec ceinture chic et gants longs.

## Chez les couturiers parisiens

CHRISTIAN DIOR

Dior, cette saison, habille la femme de tous les bleus, et il lui propose une nouvelle couleur : le pétunia.

Christian Dior appelle sa ligne : « Muguet ». C'est une mode dans laquelle on se voit vivre, une mode pour toutes les femmes, toutes les heures, tous les jours.

Les manteaux se sont allégés. Le manteau à grande ampleur est mort, sauf pour le soir. Contrairement aux autres couturiers, Dior a fait des pardessus.

Les robes de ville : La ligne princesse, d'un seul tenant, est abandonnée. Voilà de nouveau les petites ceintures toutes rondes, qui font une si jolie taille. Souples, chemisier plissé, à corsage un peu blousant, taille bien marquée, col ou plastron, telles sont les robes de ce printemps.

Les robes de cocktail : Les plus extraordinaires sont les robes de mousseline de soie employée à plat. Toutes sont des merveilles de fluidité, de fraîcheur, de finesse. Ils ont l'air à peine touchés, ces organzas, organdis, ces gazes façonnées, ces imprimés de branches, de fleurs qui adoptent l'ampleur en corolles du muguet, des décolletés en largeur, ou en rond.

Les robes du soir évitent l'étroitesse du fourreau et prennent un volume sans excès.

Les bijoux. Des broches très fines en brillants sont posées sur la manche ou sur la ceinture. Les colliers en pierres mélangées sont volumineux. La porcelaine blanche éclipsé les perles et les diamants.

Les souliers sont des escarpins à ligne pure, en satin ou en chevreau capitonné.

Les bas Christian Dior ont les nouvelles teintes d'été : champagne, armagnac, calvados.

## Pourquoi devenons-nous chauves ?

Des savants viennent de créer aux Etats-Unis un institut pour l'étude du cheveu. On espère trouver la solution de bien des problèmes et surtout expliquer pourquoi l'homme se met tout à coup à perdre les quelque 120.000 cheveux qui ornent son chef.

L'étude scientifique du cheveu n'a guère fait de progrès. Nous savons que le cheveu est fait d'une protéine dure, la kératine, qui est aussi la substance principale des ongles et, chez les animaux, des cornes. Nous savons aussi que la croissance moyenne des cheveux est d'un centimètre par période de dix-sept jours. Le cheveu sort d'une petite dépression de la peau, le follicule ; il n'est vivant qu'à sa racine où il est pourvu d'un nerf et alimenté par un petit vaisseau sanguin. Flamber la pointe des cheveux, ou les laver à l'œuf, n'a aucun effet sur leur croissance.

MAISON VALAISANNE DE TROUSSEAUX  
R. ROCH-GLASSEY, BOUVERET  
Tél. (021) 6 91 22

## RECETTES

et trucs pratiques

### Cuisine à l'électricité

#### Bifteck grillé

Pour manger un bon bifteck bien juteux, il est préférable de le faire couper assez épais. Un petit bifteck épais est beaucoup plus savoureux qu'un large bifteck mince dans lequel le jus s'évaporerait à la cuisson. Recommandez surtout au boucher de ne pas aplatiser la viande. Il est vrai que cette opération la rend plus tendre en brisant les fibres (précaution qui devrait être inutile pour la viande de bonne qualité) mais elle fait aussi sortir une partie des suc.

D'autre part, un seul bifteck pour deux ou trois personnes est certainement plus avantageux que des biftecks individuels. La viande plus épaisse est bien meilleure. Comptez 125 g. de viande par personne. Toutefois, pour obtenir une bonne grillade, il ne faut pas que celle-ci dépasse 450 g. Assaisonnez toujours les biftecks la cuisson terminée, car le poivre et le sel font ressortir le jus. Voici comment vous devez procéder pour obtenir le meilleur résultat : chauffez votre plaque ou votre four sur 4 pendant un quart d'heure avec le grill posé sur la plaque. Enduisez la viande d'huile en la badigeonnant avec un petit pinceau (pour éviter qu'elle ne s'attache) et posez-la sur le grill. Laissez-la 3 minutes. Vous reconnaîtrez l'instant où la grillade est prête quand, en appuyant fortement le doigt sur la viande, elle oppose une certaine résistance. Vous la posez alors sur un plat chaud et vous salez légèrement.

Notez que les biftecks les meilleurs se prennent dans le filet ou dans le romsteck et doivent avoir l'épaisseur d'un doigt.

#### Le tournedos

Le tournedos est un petit bifteck entouré de lard. Il se fait exactement comme le bifteck, mais le temps de cuisson est légèrement plus court. Pour un tournedos de 100 g., comptez 4 minutes de cuisson. Lorsque votre mari pourra de nouveau manger normalement, vous lui ferez des tournedos à la princesse, c'est-à-dire des tournedos que vous aurez posés sur des toasts, garnis de pointes d'asperges et de cœurs d'artichauts.

#### L'entrecôte

Pour un morceau de 200 g., pris sous forme d'une jolie tranche dans le contre-filet, comptez 8 minutes de cuisson. Vous procédez exactement comme pour le bifteck et le tournedos, mais vous pourriez varier l'accompagnement. Je vous conseille beaucoup de servir l'entrecôte avec une sauce béarnaise qui est un vrai régal.

#### Un nouvel antibiotique

Ces dernières années, la science a réussi à extraire de substances inattendues, certains médicaments précieux. Ainsi la cortisone — une hormone — est produite à partir de la bile de bestiaux, le suc du chou recèle une drogue capable de guérir les ulcères ; certains charbons auraient la propriété de détruire les moisissures. On a annoncé récemment qu'un nouvel et puissant antibiotique avait été obtenu à partir d'un autre médicament très efficace. Cette drogue à grand rayon d'action appelée Tetracycline a pu être produite grâce à la découverte du « squelette » chimique de la Terramycine, c'est-à-dire d'une disposition de certaines molécules qui s'est révélée être commune aux deux médicaments anti-infectieux. Selon les premiers résultats cliniques, le nouvel antibiotique combat avec succès des maladies comme la péritonite, les infections des voies urinaires, la mastoïdite, la pneumonie et un certain nombre d'autres infections.

## Plans d'urbanisme et places de jeux pour enfants

Dans les pays scandinaves, architectes, urbanistes et pouvoirs publics ont depuis longtemps uni leurs efforts pour donner à l'enfance la place qui lui revient dans la grande ville, soit en aménageant dans les parcs publics des emplacements spécialement destinés aux ébats des petits, soit en créant des places uniquement réservées à leurs jeux.

Aujourd'hui plus que jamais, on se rend compte que la rue n'est pas un terrain de jeu. Si les enfants s'amuse sur le trottoir, leur ballon aura tôt fait de rouler sur la chaussée, ou le tricycle de franchir les limites permises ; le petit lugeur qui profite de la pente merveilleuse d'un chemin privé ne tardera pas à déboucher sur la route. Et ce sera l'accident ! La circulation intense demanderait une surveillance de chaque instant, que bien peu de parents sont en mesure d'assurer.

Il y a les parcs, direz-vous ! Les parcs avec leurs allées sablées ou recouvertes de fin gravier, leur ornementation florale qui réjouit l'œil des adultes, leur gazon soigneusement tondu et jaillonné — cela va sans dire — d'écriteaux « Défense... ». Parfois, ici ou là, une place est réservée aux enfants : une balançoire, un tas de sable... et la silhouette de l'agent de police dans le lointain !

Mais la large place asphaltée où les poussettes de poupées les petits vélos, les trottinettes, les patins à roulettes, les locomotives et camions de taille réduite rouleraient avec aisance, où est-elle ? Mais les pelouses qu'il est permis de fouler, les arbres qu'on escalade, les blocs de pierre qu'on peut utiliser, sont-ils à la portée de nos petits citadins, dans ces parcs ? Mais les plaies et les bosses, souvent inévitables compagnes des jeux, sont-elles pensées par des mains maternelles, les jeux surveillés par l'éducateur qui sait que son rôle n'est pas d'intervenir inopinément, de sévir à la façon du gendarme, mais de guider, de suggérer et, au besoin, de remettre de l'ordre sans en avoir l'air, sont-ils prévus ?

Les pays nordiques ont voué à la question des terrains de jeux une attention spéciale, et leurs multiples réalisations peuvent nous servir de modèles. Au Danemark, la législation même tient compte des places de jeux, puisque celles-ci doivent nécessairement compléter l'équipement de tout groupe de huit logements. Ainsi, dans les grandes villes comme Copenhague, chaque quartier comprend sa ou ses places de jeux, simples, mais équipées de façon à remplir leur but. La loi permet aussi d'exiger des propriétaires d'anciens immeubles qu'ils assainissent leurs arrière-cours à l'intention des enfants.

En Suède également, les places de jeux sont comprises dans les plans d'urbanisme, et chaque enfant de Stockholm trouvera à proximité du bloc d'immeubles qu'il habite une place d'envi-

ron 200 mètres carrés avec boîte à sable, une surface asphaltée d'environ 1200 mètres carrés où tous les véhicules d'enfants peuvent circuler et où sont dressés des agrès, un terrain de jeux enfin d'au moins 2000 mètres carrés, ces trois genres de parcs n'étant pas nécessairement groupés au même endroit. Dans cette même ville, 64 parcs municipaux ont un vaste espace réservé aux enfants, sous la surveillance d'un moniteur et de quelques aides. Des garderies d'enfants, en plein air, complètent parfois cet équipement et reçoivent les petits pendant que la mère fait ses commissions.

Il existe des « paradis d'enfants » où les fillettes peuvent, à leur aise, faire le ménage dans de vraies maisons construites à leur mesure, orner l'intérieur de ces habitations liliputiennes, et surtout y jouer à l'abri, quel que soit le temps. Mais ce qui rencontre le plus la faveur des enfants, ce sont les terrains de « bric-à-brac », les « cimetières de jouets » (Parc Robinson) où les petits bricoleurs, les futurs constructeurs, les grimpeurs, les brise-tout pourront s'en donner à cœur joie. C'est à Copenhague, dans le quartier ouvrier d'Emdrup, que l'on trouve le modèle du genre, véritable chantier de démolition qui fait le bonheur des gosses. Cylindres de ciment, grosses branches et souches, carcasses d'autos, briques, planches, permettent aux bricoleurs de démonter ou de construire à leur gré. Un petit atelier de peinture, un autre de menuiserie, des brouettes, pelles et pioches sont à la disposition des enfants ; l'instinct créateur peut se donner libre cours.

Après les éducateurs et les parents, il est normal que l'attention des architectes et des urbanistes soit attirée sur le problème de l'enfance et qu'ils puissent prendre conscience de la valeur du jeu pour la formation de la personnalité de l'enfant. Leur part sera belle de vouer leurs soins et leurs études à la création de places de jeux judicieusement aménagées, choisies à l'abri du vent, ensoleillées et où la surface asphaltée jouxtera le terrain vague, où la pelouse sera généreusement ouverte aux ébats, où le modeste atelier se dressera, dans un style adapté à son usage. « La véritable place de jeux dit l'architecte Max Siegenfeldt de Copenhague, doit comprendre plusieurs éléments : jardin, cachettes, recoins plaisants, pelouse, place pour le jeu de ballon, maison de jeux et petits ateliers. » Il y a là tout un programme, qui compte en Suisse quelques réalisations telles que le « Kinderparadies » de Bâle et le « Sonnengarten » de Zurich.

Les spécialistes de l'enfance et de la question sociale cherchent actuellement à mettre l'accent sur cette nécessité du temps présent : des places de jeux pour enfants en nombre suffisant dans nos villes.

## « In vino veritas »

Donnez à boire à votre malade un verre de vin : vous aurez s'il souffre d'une affection très grave, la maladie de Hodgkin.

Recette surprenante ! Pourtant des médecins ont remarqué que l'absorption d'alcool provoque des douleurs chez les victimes de cette maladie. Un savant britannique, le Dr Jan G. de Winter, vient d'établir que la douleur causée par la boisson apparaît exactement aux endroits où se trouvent les centres actifs du mal. Quelques gorgées d'un vin léger, dit-il, permettent de déceler l'existence de la maladie dans ses premiers stades, alors qu'elle peut être traitée avec succès ; de la même manière, il est possible de découvrir une rechute. Par ailleurs, s'il ne ressent aucune douleur, le patient peut être assuré qu'il n'est pas malade — et par-dessus le marché, il a le plaisir de boire un bon verre de vin...

## La mort-aux-rats peut sauver l'homme

L'homme peut être sauvé par un poison qui tue les rats. C'est une substance chimique dérivée de la décomposition d'une plante fourragère commune, une variété de trèfle appelée méliot.

Ce poison tue les rats en troublant le mécanisme naturel des coagulations du sang, et en provoquant ainsi une hémorragie. Mais chez l'homme, il y a des cas où le médecin doit atténuer le pouvoir coagulateur du sang, par exemple lorsqu'il a affaire à un membre gelé. L'administration de ce poison, à des doses soigneusement étudiées, peut alors rendre les plus grands services.

La substance chimique servant à la préparation du médicament a été découverte d'une façon curieuse : des savants ont observé que des vaches qui avaient brouté dans des champs de méliot mouraient souvent des suites d'une hémorragie.

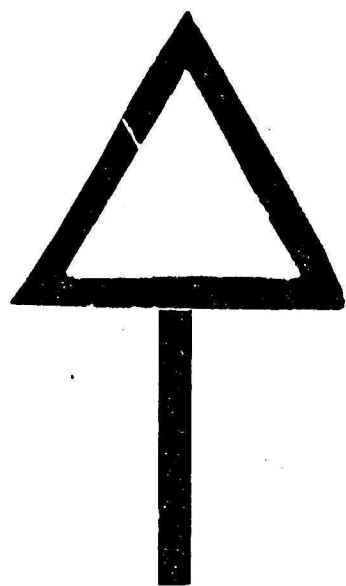


Un plongeur dans la piscine (spécialement quand il s'agit de la sienne !) est pour la jeune actrice M.G.M. Debbie Reynolds un agréable délassément après les jours de tournage.

Pour vous assurer... une bonne digestion, buvez :

## HENNIEZ - LITHINÉE

Livraisons rapides franco domicile par les dépositaires régionaux : Distillerie MORAND, Marigny — Henri LUGON, Monthey — A. TERRETTAZ, Saxon — Eaux Gazeuses S. A., Bagnes.



# AUTOMOBILISTES !

Rendez-vous à Martigny mercredi 9 juin

Place Centrale

## GRANDE EXPOSITION FORD

Tombola 1<sup>er</sup> Prix une voiture Ford Prefect

Retirez et faites timbrer votre billet à l'exposition

Même exposition le vendredi 11 à Sierre, au jardin public - Sion, le samedi 12 à la Planta

Organisation complète de  
**TOMBOLA 100.000 LOTS**  
Alfred Venthey SAXON  
"ARTICLES DE FÊTES" TEL. 62351

Nous cherchons pour tout de suite ou date à convenir :

### vendeuse qualifiée

connaissant l'achat et la vente dans les rayons de confection, chemiserie, bonneterie, chapellerie messieurs.

Faire offre très détaillée, curriculum vitæ, certificats, photos et prétentions, ou se présenter aux Magasins

Géroudet Frères, Sion



MIGROS

Nous cherchons, pour notre Entrepôt de MARTIGNY

**JEUNE CHAUFFEUR** ayant permis et expérience poids lourds. Age maximum : 30 ans.

**Nous demandons :** personne de confiance, active et robuste, au courant de l'entreprise des véhicules.

**Nous offrons :** place stable, bien rétribuée, caisse de retraite.

Faire offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitæ, de copies de certificats et d'une photographie à la Société Coopérative MIGROS, Lausanne, case postale 11, Lausanne - Chauderon.

Abonnez-vous au „Confédéré“

### Belle situation

offerte à personne ou couple de jeunes mariés pour l'exploitation d'un dépôt de vins, liqueurs, etc., dans ville du Haut-Valais. Affaire unique.

Capital nécessaire : Fr. 4 à 5.000.-. Logement 3 pièces, tout petit loyer. Ecrire sous chiffres : P. 7442 S., PUBLICITAS, SION.

### AUTOS MOTOS

- 1 VW Luxe, mod. 53 ;
- 1 M.G.T.D., mod. 50 ;
- 1 TRIUMPH, mod. 52, à Fr. 1.800.-
- 1 NORTON 500, mod. 52, à Fr. 1.800.-
- 1 PUCH 250, mod. 50, à Fr. 1.100.-
- 1 JAWA 250, à Fr. 800.-

G. Richo, Garage  
VIONNAZ - Tél. (025) 3 41 60

**FAVORISEZ LE COMMERCE NATIONAL**

Lisez attentivement les annonces, elles peuvent vous rendre service

**Pour le balcon !  
Pour le jardin !  
Pour les mayens !**

### CHAISE LONGUE

en bois huilé avec accoudoirs et rallonge forte, toile à rayures

**18.50**

### FAUTEUIL DE JARDIN

en boondoot copalé, dessin plein, forme arrondie

**21.50**

ENVOIS PARTOUT



Monthey, Martigny, Saxon, Sion, Sierre, Viège  
**TOUT POUR LA CUISINE**

### Bonne à tout faire

expérimentée, propre et travailleuse est demandée dans un ménage de trois enfants, bon traitement et bons gages assurés, congés réguliers.

Faire offres détaillées à :  
CASE POSTALE 68, BEX.



### Offres et adresses sous chiffre

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.

Inutile de demander l'adresse pour les annonces portant la mention : « offres écrites » ou s'adresser par écrit, etc...



ALIX ANDRÉ  
Lauréat de l'Académie française

## L'Ennemie

ROMAN



### L'ENNEMIE

12

De loin, Deirdre avait appris le mariage de l'une de ses sœurs: Irène. Trois ans après, la nouvelle de la mort de cette jeune femme lui parvint. Mais ce malheur était, pour Mme de Rollan, un peu adouci, du fait que le nouveau venu, son petit-fils, avait pris la direction des aciéries, et demeurait auprès d'elle.

Après l'annonce de la subite disparition de Stephen Morgan, il y avait à peine une année, et la réponse aristocratiquement nuancée de regrets qu'y fit Mme de Rollan, nulle correspondance ne s'était plus échangée entre la jeune Américaine et sa famille. Cette indifférence des deux parties, l'une vis-à-vis de l'autre, expliquait suffisamment la surprise qu'avaient éprouvée les hôtes du Prieuré, qu'ils éprouvaient encore, songeait Deirdre, après deux jours de présence, en la voyant, imprévue, mais bien réelle, vivante, agissante, au milieu d'eux.

Pourtant, la jeune fille devait rendre cette justice à ses parents, tout se passait désormais comme si elle avait été attendue, et qu'on eût, depuis longtemps, désiré rendre son séjour le plus confortable possible. Mais cela n'était-il point dû à la présence d'esprit de Mme Rollan plus qu'à son cœur, à la parfaite organisation du Prieuré, bien autrement qu'à une tendre sollicitude ?...

La chambre attribuée à Deirdre était infiniment agréable, meublée de beaux spécimens du plus pur style empire, et tendue de satin vert aux écussons d'aigle et de laurier. Par ses deux fenêtres, on apercevait le parc aux frondaisons déjà épaisses, aux belles lignes élégantes et sobres. Au delà, s'étendait la campagne douce et verdoyante de l'île-de-France. Dans le feuillage neuf qui recouvrait les murs devaient se trouver de nombreux nids, et, le matin, la jeune fille était réveillée par des chants joyeux et des battements d'ailes.

Ces bruits étaient à peu près les seuls qui troublaient la paix et la sérénité du lieu. L'usine se trouvait assez éloignée pour qu'on n'entendît pas le tumulte de sa vie et de ses machines, sauf les jours où le vent, particulièrement fort, soufflant vers la maison, les apportait. Mais cela devait se produire rarement.

Le Prieuré était une vaste habitation, beaucoup plus longue que large, dont la plupart des pièces du rez-de-chaussée s'ouvraient sur la terrasse par de larges portes vitrées. Ces pièces, comme celles du primitif prieuré, communiquaient toutes entre elles. Mais si on s'était plu à leur conserver le caractère de la construction originale: plafonds voûtés, immenses cheminées à piliers, embrasures profondes, cela n'avait pas été au détriment du confort. Sur les dalles de pierre inégales étaient jetés des tapis épais. De grands radiateurs diffusaient, l'hiver venu, une douce chaleur, sans préjudice de celle que procuraient de brillantes flambées. Les lustres de cristaux, les lanternes de cuivre ouvragé, occupaient la place où l'on voyait, jadis, des candélabres garnis de bougies. Et, du côté des cuisines, se trouvaient tous les aménagements que les plus modernes exigences pussent désirer.

Mme de Rollan était fière de sa maison. Dès le lendemain de son arrivée, elle en avait fait les honneurs à sa petite-fille. Mais sans doute Elsa s'était-elle heureusement occupée de l'éducation artistique de la jeune fille sous toutes ses formes, car Deirdre ne marqua aucun étonnement devant les beautés du Prieuré, et ne commit aucune erreur au sujet des formes et des styles.

Chose étrange, il semblait à la jeune fille qu'elle eût toujours connu cette maison, cette terrasse, sur laquelle elle s'asseyait volontiers auprès de Maud, la plupart du temps seule et négligée.

### L'ENNEMIE

13

Mais si dans ses veines le sang de Christine Chavanes bruissait joyeusement, tout ce qui, en elle, n'était point sa mère, protestait... Et cela produisait une étrange dualité que Deirdre savait ne devoir prendre fin qu'avec son séjour.

Parce que, depuis deux jours à peine, elle se trouvait au Prieuré, la jeune fille n'avait pas encore osé parler de départ. Elle savait que Mme de Rollan et Rosemonde se fussent beaucoup étonnées de la rapidité de sa visite, et l'en eussent visiblement blâmée. Mais cela lui importait peu. Elle redoutait bien davantage l'étonnement douloureux de Maud, qui semblait prendre un vif plaisir à sa compagnie, que la réprobation de sa grand-mère et de sa sœur.

Du reste, elle ne connaissait point encore tous les hôtes du Prieuré. Un membre de la famille en était absent, Didier Thibaut, son beau-frère, en voyage d'affaires à Paris, et dont elle ne pouvait faire autrement que d'attendre le retour.

La jeune fille caressa d'un regard de regret ses valises rangées dans un placard de la salle de bain qu'elle inspectait à ce moment. Elle était venue là chercher une liasse de photographies de sa maison de New-York, que Maud désirait connaître, et qu'elle se souvenait avoir placée dans la poche intérieure d'un sac de voyage.

Ayant trouvé la grande enveloppe qui les contenait elle quitta la pièce et traversait sa chambre, qui lui faisait suite, lorsque le bruit d'un moteur d'auto lui parvint.

Il arrivait rarement, Deirdre avait pu s'en convaincre, que l'auguste paix du Prieuré fût troublée. Aussi la jeune fille éprouvait-elle quelque curiosité. Elle se rapprocha de la fenêtre.

Dans l'allée qui conduisait à la maison, une auto, véritable bolide lancé à une vitesse folle, venait de surgir. Avec un vacarme

effroyable, ce bolide fonça vers la terrasse et stoppa net, au ras des premières marches, sans que son conducteur ait pris la peine de ralentir.

C'était une voiture de course au fuselage rouge allongé, et que, du premier regard, Deirdre jugea de grand prix. Le conducteur s'y trouvait seul. Il jaillit de sa place, et, une serviette de cuir à la main, il gagna la terrasse d'un pas souple.

La jeune fille se retira de la fenêtre; point assez vite, cependant, pour éviter d'être aperçue. Elle-même avait entrevu le visage agréable d'un homme jeune, d'allure sportive, et dont la bouche souriait, révélant, sous une fine moustache blonde, des dents éblouissantes.

Didier Thibaut s'avança vers Maud qui, allongée sur sa chaise longue, avait abandonné l'ouvrage qu'elle tenait pour le regarder approcher. Il la salua, puis interrogea avec quelque surprise:

— Des visites, Maud ? J'ai cru voir que la chambre verte est occupée.

L'infirmier prit un air heureux.

— Des visites en effet, très imprévues.

Et comme le jeune homme se taisait, attendant une réponse moins vague, elle reprit:

— Deirdre... notre sœur Deirdre est arrivée.

Didier Thibaut se retourna vers le domestique que le bruit de la voiture avait attiré, pour lui donner des ordres. Il le regarda aller jusqu'à l'auto, se pencher vers les cousins à la place qui avait été inoccupée et y prendre une valise et plusieurs paquets.

— Laissez les paquets ici, ordonna-t-il en désignant la table de jardin. La valise dans ma chambre.

Alors seulement, il s'assit dans un fauteuil, auprès de sa belle-sœur, et déposa sur ses genoux deux boîtes de dimensions différentes.

(Suite de la première page)

et méliers, affermir leur volonté de maintenir la formation professionnelle, le caractère et le sens de l'intérêt général à un niveau sans cesse plus élevé.»

Une émouvante cérémonie sur la prairie du Grütli termina dignement la cérémonie dont le premier acte s'était déroulé dans la grande salle des congrès à Lucerne.

Sur la prairie sacrée, les gens de métier manifestèrent leur volonté de faire servir au bien du pays tout entier leurs efforts pour maintenir un artisanat digne de sa mission.

## LES SPORTS

### Grande victoire suisse au Tour d'Italie

Dans l'étape contre la montre — l'étape de la vérité comme on l'appelle, car elle oblige chaque coureur à fournir son maximum — l'attention des suiveurs se concentrait sur les deux « grands » de l'épreuve, Hugo Koblet et Fausto Coppi. Le Suisse est sorti grand vainqueur de cette confrontation. Il a roulé à la moyenne extraordinaire de 45 km 679 à l'heure sur les 42 km du parcours et a presque rejoint Magni parti devant lui, deux minutes plus tôt. Coppi a mis environ 30 secondes de plus que Koblet pour effectuer le parcours tandis que Magni a pris la 3e place et Fornara la 4e.

Autre sujet de satisfaction pour les Suisses au terme de cette étape : Clerici, maillot rose, a réussi à défendre son bien et même à augmenter son avance sur ses suivants immédiats Assirelli et Voorting. La situation se présente donc de façon telle que les chroniqueurs, devant la forme affichée par Clerici, n'hésitent plus à pronostiquer la victoire finale de celui-ci tandis que Koblet confirmerait ce succès par une deuxième place. Ce serait trop beau !

Gardons-nous pourtant d'un trop grand optimisme car la fin du Giro, dans les Dolomites, sera très dure et permettra des attaques payantes pour les hommes qui se sont réservés jusqu'ici. De toute façon, l'équipe suisse abordera ces difficultés en excellente position et Schaer, qui n'est pas loin au classement général, a toutes les chances d'avancer encore et de s'insérer dans les premiers rangs, ce qui confirmerait le plus éclatant succès obtenu jusqu'ici par notre équipe dans un grand tour. Rappelons qu'au classement général Clerici est bon premier suivi de Voorting à 14' 18", de Assirelli à 20' 23", de Koblet à 25' 59", de Magni à 30' 45", etc. Schaer est 10e à 33' 20".

### Beau classement des coureurs valaisans au Grand Prix de Genève

L'épreuve par étapes pour amateurs intitulée Grand Prix de Genève a vu au départ l'élite des coureurs de cette catégorie. Nous sommes heureux de signaler que le Montheysan José Jordan a pris une magnifique 4e place au classement général et que ce coureur s'est fait remarquer par les suiveurs. Antoine Héritier, de Sion, s'est classé 12e ex aequo. Bonne performance donc de nos Valaisans que nous félicitons chaudement.

## Les Spectacles

### Cinéma ETOILE, Marigny

Lundi 7, mardi 8, mercredi 9 et dimanche 13 à 17 h. : Un grand film d'aventures à l'époque des Tsars, avec Gianna-Maria Canale et Rosanno Brazzi : « LA VENGEANCE DE L'AIGLE NOIR ».

Dés jeudi : « FILLE DANGEREUSE ».

Un nouveau grand film franco-italien avec une distribution extraordinaire : Jean Gabin, Silvana Pampanini, Carla des Poggio et Serge Reggiani.

L'histoire palpitante d'un amour interdit... Une simple rencontre qui bouleverse toute une vie !

### Cinéma REX, Saxon

Jeudi 10 et vendredi 11 : « LA VENGEANCE DE L'AIGLE NOIR ».

Samedi et dimanche : « ALLO ! JE T'AIME ».

L'agréable comédie de A. Berthomieu avec l'inimitable Robert Lamoureux, Denise Gray et Duvalleix. Deux heures de franche gaieté.

## Le coin des Rieurs

### Explication

— 50 fr. 50 pour avoir rossé ma femme en public ?  
— ...  
— Et pourquoi les dix sous ?  
— Je ne sais pas... sans doute la taxe sur les spectacles !

### Prudence

— Vous êtes pessimiste, docteur.  
— Pas du tout ; je dis à mes malades qu'ils sont perdus. S'ils meurent, on dit : « Quel diagnostic ! » S'ils guérissent, on dit de moi : « Quel médecin ! »

# Russes et Chinois des frères siamois

A défaut de grives...

Et les journalistes étrangers qui hantent les rives du lac de Genève à la poursuite de tuyaux sensationnels s'essayent en désespoir de cause à discerner sur les visages des délégués russes et chinois les signes d'un désaccord qui devrait exister entre les deux grandes nations. Les voilà faisant état de la mode de Molotov ou du demi-sourire de Chou En Lai, prêts à prédire la fin des relations de ces deux blocs colossaux. Ils oublient qu'ils ont en face d'eux les visages les plus impénétrables du monde, et les représentants d'un bloc où tout est préalablement concerté. Et sur cette scène où se joue une tragi-comédie aux cent actes divers, les Slaves et leurs voisins chinois ne sont pas non plus les acteurs les plus piètres.

A ceux qui vivent d'illusions ou se terrent de peur à l'idée de l'incroyable puissance des Russes et Chinois réunis, il vaut la peine de rappeler quelques faits qui montrent combien la sujétion de la Chine à la Russie est totale. Le ciment qui les lie ne se soucie pas de quelques apparentes lézardes.

Quand vivait encore Staline, on discutait peu des chefs de la Chine communiste. Le successeur de Lénine dominait le monde du communisme, et sa position individuelle était si forte qu'il parvint à éliminer à plusieurs reprises des chefs communistes chinois, même à combattre parfois certaines théories de Mao Tsé Tung, sans affaiblir les relations des deux pays. Staline était reconnu comme le plus fort. En 1939, à l'occasion de son soixantième anniversaire, c'est-à-dire à une époque où la Russie soutenait encore Tchang Kai Tchek, l'adversaire déclaré des communistes, Mao proclamait dans un article sa foi inébranlable dans Staline, le chef incomparable.

Puis Staline mourut. Au mythe du chef suprême succéda en Russie le principe du droit. Le zèle amical des Chinois ne se refroidit pas pour autant. Quoique des événements désagréables pour les dirigeants chinois coïncidèrent avec la disparition de Staline en cette année 1953. La collectivisation à outrance dut être freinée et le plan quinquennal d'inspiration stalinienne provisoirement mis de côté. Les mille dirigeants sentirent que « l'envoyé du Ciel » Mao descendait assez précipitamment les escaliers de son trône élevé, car le gel, la sécheresse, les inondations, les typhons avaient redoublé. Malgré l'affirmation téméraire des dirigeants chinois selon laquelle la famine avait été supprimée, les paysans mourraient par milliers sur leurs terres dévastées, des migrations de masses immenses de gens affamés étaient signalées. Un membre du comité central du parti communiste chinois déclarait ouvertement que pour quatre provinces seulement il avait fallu dépenser 71.270.000 dollars pour soutenir les malheureux. Mais les liens qui unissent Russes et Chinois n'en furent pas affaiblis pour autant. Il faut donc qu'ils soient bien solides et profonds pour pouvoir durer contre vents et marées.

L'idéologie communiste devient de plus en plus un moyen technique d'imposer à l'individu l'obéissance indiscutée aux ordres d'une direction collective. Ce que les Russes ont mis au point en se basant sur les théories du psychologue Pawlow, les Chinois l'ont repris en élèves fidèles et consciencieux. On va voir de quelle nature est cette fraternité russo-chinoise à laquelle les Occidentaux ne peuvent opposer que leurs intrigues et leurs chicanes stériles.

Il ne faut pas oublier que Moscou est devenu un centre idéologique mondial, une sorte d'université où se forment les théoriciens et les meneurs communistes du monde entier. Or, plus du 57 % des cadres supérieurs chinois ont étudié à cette école. Tout ce qu'ils y ont appris et tout ce qu'ils exécutent en Chine, sur leur propre sol, les lie à leurs anciens professeurs.

Ne négligeons pas non plus l'aide conséquente de la Russie à la Chine, aide qui, dans l'esprit de cette dernière nation, doit lui permettre de se hisser au rang de sa voisine, aussi bien dans le domaine économique que dans celui de l'influence morale pour en faire la nation maîtresse de l'Asie. Un véritable fleuve de conseillers techniques russes s'est déversé sur la Chine, formant en même temps un vaste réseau d'informateurs sûrs et bien placés. Les Chinois eux-mêmes reconnaissent dans leur presse que grâce aux Russes il leur est possible de réaliser des œuvres techniques qu'ils n'auraient pu entreprendre seuls.

Savez-vous qu'il existe une loi qui vous oblige explicitement à réduire votre vitesse, et cela considérablement et de façon efficace, avant chaque croisement de routes, chaque bifurcation, chaque passage à niveau, en un mot comme en cent : à tous les endroits dangereux ?

L'activité culturelle découvre encore d'une manière plus prononcée l'influence soviétique. La Chine a mis au rancart sa culture millénaire pour lui substituer celle du « Grand frère de l'Occident ». La plupart des livres scolaires chinois sont des livres russes traduits. Depuis 1949, se vante un journal de Péking, plus de 10 millions d'exemplaires des œuvres de Staline sont sortis de presse. Pendant ce temps, un décret édicté en août 1950 imposait la destruction de 80 % d'œuvres chinoises traditionnelles avant la révolution communiste. Au train où l'on naît et où l'on meurt en Extrême-Orient, il n'y a aucun doute que dans quelques lustres l'alignement intellectuel des Chinois sur l'idéologie marxiste sera un fait accompli. Des organisations monstres, telles que celle des amitiés russo-chinoises, avec plus de 50 millions de membres, soutiennent avec ardeur les directives de l'Etat dans cette forme de subordination du peuple à une idée unique.

L'une des premières tâches des deux pays a été le développement des moyens de locomotion à travers les steppes immenses qui les réunissent en les séparant, si nous osons suggérer cette image des déserts de la Mongolie. Des trains rapides circulent régulièrement entre Péking et Moscou.

On sait bien que les Russes et la générosité ne se connaissent que très mal. Et certainement que les échanges ne se font pas à sens unique. Si Moscou a la charge d'équiper l'armée chinoise en matériel lourd, en revanche, Péking ne cesse d'exporter au « Grand frère » et aux autres satellites plus du 70 % de sa production destinée à l'étranger. Pourcentage énorme qui se compose avant tout de produits alimentaires tels que la viande, les fruits, le thé, les plantes oléagineuses, le soja et les céréales. A un moment où justement la famine sévit avec rigueur. Mais la politique a ses obligations qui passent au-dessus de considérations sentimentales ou simplement humanitaires.

Dans le domaine militaire, cette fraternité se retrouve aussi étroite. La Russie est le modèle que s'est donnée la Chine. Commissions spéciales, délégations chinoises de tous genres parcourent sans cesse la Russie pour y examiner les réalisations, son organisation. C'est que les Chinois veulent à tout prix industrialiser leur pays. Et ils mettent dans ce désir la foi du charbonnier, croyant, peut-être un peu naïvement, que tout ce que la Russie a entrepris dans ce domaine n'est qu'une suite de réussites brillantes.

Et pourtant, au moment où les Chinois tendent à généraliser le collectivisme sur leurs terres et à transformer l'état du paysan, les Russes, par l'organe de Chruschov, reconnaissent la nécessité de laisser plus de liberté aux paysans pour développer l'agriculture. Le collectivisme, assurent-ils aujourd'hui, n'a pas permis l'extension agricole rêvée. Bien au contraire, elle l'a entravée. Ce qui n'empêche pas les Chinois de persister dans leur volonté. O zèle brûlant de jeunes élèves !

Il se pourrait néanmoins que ce parallélisme poussé à l'absurde par les Chinois eux-mêmes entre les réalisations soviétiques et celles qu'ils espèrent obtenir chez eux soit voué à l'insuccès dans un avenir plus ou moins éloigné. En ce cas, une désillusion risquerait de ternir des liens aussi brillants et solides. Mais il est incontestable que les Russes ont abandonné à Mao le secteur Asie en le proclamant le champion de l'anticolonialisme. Et il ne doit pas déplaire aux Chinois de se voir devenir les maîtres d'un continent, à la place des Japonais qu'ils craignent et haïssent et dont le besoin d'expansion est tout aussi grand. Nouvelle guerre en perspective, qui le sait ? Pour le moment, les Blancs font les frais de cette entente après avoir joué de longues années un rôle pas toujours honorable dans cette partie du globe.

O.P. - G.B.

†

Monsieur François MOREA, à Marigny ; Madame et Monsieur Joseph RIVA et leur fille Liliane ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

### Monsieur Joseph MOREA

leur cher papa, grand-papa, beau-père, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur tendre affection le 4 juin 1954, à l'âge de 78 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement a eu lieu à Lausanne, le lundi 7 courant à 16 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

R. I. P.

†

Madame Paul PENEY - BENEY, à Saint-Maurice ; Monsieur Yves PENEY, à Saint-Maurice ; Monsieur Michel PENEY, à La Chaux-de-Fonds ; Madame et Monsieur Paul FREIBURGHANUS - PENEY et leurs enfants, à Saint-Maurice ; Mademoiselle Monique PENEY, à Saint-Maurice ; Monsieur et Madame Eugène PENEY et leur fils, à Genève ;

Monsieur et Madame Julien PENEY, à Borex ; Monsieur et Madame Emile PENEY et leur fils, à Genève ;

Madame et Monsieur Hermann BAUD - PENEY, leurs enfants et petits-enfants, à Genève ;

Madame et Monsieur Maurice SAVOY - PENEY et leurs enfants, en Argentine ;

Monsieur et Madame Francis PENEY et leurs enfants, à Genève ;

Monsieur Jean-Louis BENEY, ses enfants et petits-enfants, à Evionnaz ;

Monsieur et Madame Jules BENEY, leurs enfants et petits-enfants, à Evionnaz ;

Madame et Monsieur Joseph METTAN - BENEY, leurs enfants et petits-enfants, à Evionnaz ;

Madame veuve Louise DUROUX - BENEY, ses enfants et petits-enfants, à Saint-Maurice ;

Madame veuve Angeline JACQUEMOUD - BENEY, ses enfants et petits-enfants, à Evionnaz ;

Madame et Monsieur Luc DELEZ - BENEY, leurs enfants et petits-enfants, aux Marécottes ;

Madame veuve Marcelle BENEY - RAPPAZ, ses enfants et petits-enfants, à Evionnaz ;

Madame et Monsieur Jean STUDER - BENEY, leurs enfants et petits-enfants, à Saint-Léonard ;

Madame veuve Gisèle BENEY - CASTAGNO, à Choëx ; ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

### Monsieur Paul PENEY

Entrepreneur

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, survenu à l'Hôpital Nestlé à Lausanne, le 5 juin 1954, à l'âge de 62 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saint-Maurice mercredi 9 juin 1954, à 10 heures.

†

Monsieur Robert MARET, à Fully ;

Monsieur Gérard MARET, à Fully ;

Monsieur Charly MARET, à Fully ;

Madame veuve Louise BRUCHEZ - COTTURE, à Fully ;

Madame veuve Emilie MARET - BRUCHEZ, à Fully ;

Monsieur Gustave LATTION - MARET, ses enfants et petits-enfants, à Fully ;

Madame et Monsieur Maurice GRANGES - MARET et leurs enfants, à Fully ;

Monsieur et Madame Arnold MARET - SARRASIN et leurs enfants, à Fully ;

Monsieur et Madame Marcel MARET - COMBY et leur fille, à Fully ;

La famille de feu Joseph COTTURE - AMOSS, à Fully - Charrat, Ecublens, Cossonay ;

ainsi que les familles COTTURE - MARET, BRUCHEZ, SAVIOZ, VOUILLOZ, LAMBIEL, HARDTL, TEDESCHI, à Granges ;

ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve

### Marie-Louise MARET-COTTURE

leur chère mère, fille, belle-fille, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, décédée à l'âge de 46 ans après une courte maladie, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Fully le mercredi 9 juin 1954 à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Priez pour elle !

« Au revoir maman et fille chérie,

« Que ton repos soit doux.

« Du haut des Cieux veille sur nous ! »

Les textes des manuscrits d'annonces doivent être, si possible, écrits à la machine. De toute façon, pour éviter des erreurs, ils devront être lisibles et clairs.

**MISE  
GRANDE VENTE  
AUX ENCHÈRES  
DE MEUBLES ANCIENS  
ET MODERNES**

provenant de départs et successions  
diverses

**Mercredi 9  
et jeudi 10 juin  
Casino de Montbenon  
LAUSANNE**

de 9 h. 30 à 12 heures et dès 14 h. 30  
Ouverture des portes à 8 heures  
(Places assises)

**Meubles anciens**

bureau — commode — armoire et fauteuils  
Louis XIII — canapé Louis XV — fauteuils  
Louis XVI — bahuts — buffet deux corps  
Renaissance italienne, etc.

**Meubles courants**

lits et divans complets — armoires laquées  
et noyer — bureau — classeur — dressoirs  
fauteuils — chaises — banquettes — tables  
morbier — fauteuils cuir — grande table et  
12 chaises — mobilier de jardin divers,  
etc., etc.

**Chambres à coucher complètes  
belle literie**

Salons Ls XIII et acajou  
**Belle collection  
de timbres-poste  
d'Amérique**

**40 caisses de livres**  
belles reliures - collect. complètes Buffon  
et autres

**Argenterie**

Très belle verrerie

**Tapis**

Tébriz 2 m. 90 sur 2 m. 70 — Ispahan, etc...

**PASSAGES MOQUETTE**

**Tableaux**

Bachelin - Blanc-Gatti - Bressler  
**AQUARELLES — GRAVURES**

**BIBELOTS**

Chine — Japon, etc.

**Lingerie de maison**

(parfait état)

nappes et serviettes - draps - taies - tabliers  
et vestes de service

**Lustrerie**

crystal - fer forgé - bronze, etc.  
téléphone d'intérieur

**Fourrures**

paletots pafes d'astrakan, loutre sealskin,  
cols et parements renard - skunks, etc.

**Plusieurs malles de  
vêtements**

**Tondeuse à gazon**

à moteur « Johnston » - tondeuse à gazon  
« Super Clipper » - calandre de garagiste -  
machine à coudre pour tapissier - machine  
à tricoter main - machine à écrire « Smith  
Corona » - tourne-disques.

**Cuisinières électriques**

Maxim et Therma — poêle circulation air  
chaud « Granum » — réchaud électrique

**Grand fourneau Elcalor**

modèle restaurant

**MALLES — VALISES**

et quantité d'objets trop long à détailler.

**Pneus 700/15**

Chargé de la vente :

**Galerie POTTERAT**

LAUSANNE — Avenue du Théâtre 8

**Organisation de ventes au enchères**

Commissaire-priseur **Sandro RUEGG**

Conditions de vente : adjudication à tout  
prix sauf quelques articles à prix minimum.  
Vente sans garantie. Echute 1 %

**Le docteur  
Michel Closuit**

spécialiste FMH en médecine interne

interrompra ses consultations du 9 au 14 juin pour

**transfert de son cabinet médical**

à l'avenue de la Gare, bâtiment « La Forclaz »,  
vis-à-vis de la boulangerie Lonfat.



**Pour votre  
pique-nique  
n'oubliez pas**

d'emporter un tube de moutarde Chirat. Cette  
moutarde, si savoureuse, réveillera vos viandes  
et légumes froids, rafraîchira vos sandwichs,  
corsera vos œufs durs, relèvera vos tartines au  
fromage, etc. et stimulera l'appétit de tous les  
convives.

Selon votre goût, vous choisirez la moutarde  
Chirat forte, mi-forte ou douce.

Avec la moutarde

**CHIRAT**

quelle différence de saveur !

FABRICANT : L. CHIRAT S.A. CAROUGE/GENÈVE

**APPRENTIS**

pour l'industrie du bois

**BOMPARD & Cie, Martigny**, cherche quelques apprentis  
pour être formés comme scieurs, avec diplôme après  
2 ans d'apprentissage. — Conditions : 17 ans révolus,  
2 mois d'essai.

Salaire horaire : fr. 1.— l'heure la première année  
d'apprentissage et fr. 1.20 la deuxième année. Entrée  
immédiate. Se présenter avec livret scolaire au bureau  
de l'usine.

**N'oubliez pas que chacune de nos  
annonces peut vous rendre service**

Importante fabrique suisse de machines agricoles,  
motofaucheuses, tracteurs à deux et quatre roues  
cherche

**Représentant-Voyageur  
pour le Valais**

Nous désirons personne très active, sachant le fran-  
çais et l'allemand, de bonne moralité, ayant, si possi-  
ble, déjà une formation professionnelle adéquate (con-  
naissance des moteurs à explosion) et bien introduite  
auprès de la clientèle paysanne.

Faire offre détaillée avec photo sous chiffres :  
S.A. 6112 Z., à Annonces-Suisse S.A., Zurich 23.

NOUS CHERCHONS  
gentille jeune fille présentant  
bien comme

**sommelière**

Entrée en service vers le 20 juin.  
Ecrire sous chiffres :  
692 à PUBLICITAS, MARTIGNY.

ON DEMANDE une

**jeune fille**

pour la cueillette des fraises  
ainsi qu'un domestique pour la  
ainsi qu'un DOMESTIQUE pour  
la campagne.

S'adresser au 630 16 à FULLY.

**Varices**

BAS première qualité, avec ou  
sans caoulchouc, dep. Fr. 19.50  
le bas. Envois à choix. Ind. quer  
tour du mollet.

R. MICHELL, spécialiste  
MERCERIE 3, LAUSANNE

A VENDRE

**voiture**

6 CV complètement révisée  
ainsi que 2 VELOS dont un  
course. Ecrire sous chiffres :  
691, à PUBLICITAS, MARTIGNY.

**CAFÉ**

A VENDRE mobilier : 36 chaises,  
11 tables, boiserie et banc en  
chêne, vitrine d'exposition avec  
place et rayon en verre.

Occasion intéressante

S'adresser à René ITEN, menui-  
serie, MARTIGNY.

Tél. (026) 6 11 48

**A louer à Martigny  
appartement**

3 1/2 pièces avec tout confort  
moderne. Fr. 148.— par mois.  
Entrée automne 1954

S'adresser :

CASE POSTALE 52 239, SION

**JEEP  
Land-Rover**

OCASION

Toujours en stock : Land-Rover,  
jeeps et remorques.

**GARAGE LUGON  
ARDON**

Tél. : 4 12 50

**Cinéma**

LUNDI 7, MARDI 8 et MERCREDI 9 :  
Un grand film d'aventures

**La Vengeance de l'Aigle Noir**

Dès JEUDI :

Un nouveau succès franco-italien

**Fille dangereuse**

avec Jean GABIN



JEUDI 10 et VENDREDI 11 :

**La Vengeance de l'Aigle Noir**

SAMEDI et DIMANCHE :

Robert Lamoureux dans

**Allo, je t'aime**

**JEEP WILLYS  
Universal**

A VENDRE (pour le compte d'un de nos clients)  
une jeep Willys Universal, modèle 1951  
(sortant de révision)

**Garage Lugon, Ardon — Tél. 412 50**

**LE COMPLET**

gabardine américaine



**110.-**

INFROISSABLE

INTACHABLE

IMPERMEABLE

Naturellement



MARTIGNY

toujours bien servi

**Sportifs !**

abonnez-vous au „Confédéré“

**MIGROS**

Enfin en vente dans toutes nos succursales !

**PAIN DE GRAINS ENTIERS**

Vu son arôme des plus délicats, il peut être consommé à n'importe quel repas. De plus, il  
est très digestible grâce aux céréales entières gonflées dont il est composé.

Le pain de 690 grammes :  
1 kg. : —.72,5

**-.50**

En  
achetant  
à la  
**MIGROS**  
vous ménagez  
votre  
porte-monnaie

POUR LES FINS BECS...

**Terrine de foie gras -.90**

100 gr.

SAVOUREUX, TOUT GRAS et bien mûr...

**Gruyère**

**-.55**

Premier choix, 100 gr.

# L'ACTUALITÉ VALAISANNE



SAINT-MAURICE

## M. Paul Penet

De bonne heure dimanche matin les radicaux de Saint-Maurice apprenaient avec stupeur le décès de M. Paul Penet, entrepreneur. Enlevé si rapidement à l'affection de tous ses amis, il laissera le souvenir d'un homme qui fut toujours conscient de ses responsabilités civiques.

Que sa famille et en particulier son fils Yves trouvent dans ces quelques lignes l'expression de notre profonde sympathie.

Le Parti radical de Saint-Maurice.

\*\*\*

## L'inauguration du drapeau de la J. R.

Le temps boudeur n'a pas réussi à gâcher le succès de cette belle manifestation qui s'est déroulée hier à l'occasion de l'inauguration du drapeau de la Jeunesse radicale. Les organisateurs ont été payés de leurs peines par une magnifique affluence et si le soleil ne brillait pas sur la ville, il était dans tous les cœurs en cette journée qui marquera dans les annales du radicalisme saint-mauricien. Les dirigeants du parti cantonal et de la jeunesse avaient tenu à honorer la manifestation de leur présence et à adresser aux jeunes quelques paroles qui furent accueillies avec ferveur.

Nous publierons dans notre prochain numéro le compte rendu détaillé de cette magnifique journée.

MASSONGEX

## Grave collision

Hier, vers 18 h. 30, une grave collision s'est produite entre le passage sur voie de Massongex et cette localité. Un motocycliste qui circulait en direction de Saint-Maurice, M. Clavaz, domicilié à Salvan, a violemment heurté une fourgonnette de marque allemande, conduite par M. Drouot, de Lausanne, qui roulait en sens inverse. Le choc fut très brutal et le motocycliste fut précipité sur la chaussée où il resta inanimé. L'accident se produisit alors que M. Clavaz venait de dépasser une personne poussant une voiture d'enfant. Le motocycliste fut relevé avec une fracture du crâne, une fracture probable d'un bras et des contusions multiples. Il a été aussitôt transporté à la clinique Saint-Amé, à Saint-Maurice, où son état est jugé très sérieux.

# MARTIGNY

## Ceux qui s'en vont...

Nous apprenons avec douleur le décès survenu à Lausanne de M. Joseph Moréa, âgé de 78 ans.

A toute sa famille et plus particulièrement à son fils François va l'expression de notre vive sympathie.

## EXPOSITION DES ARTISTES DU DIMANCHE

Etant donné la belle émulation produite par notre exposition des « artistes du dimanche » l'année dernière et pour répondre à de nombreuses demandes, nous avons fixé au mercredi 16 juin l'ouverture de notre Salon d'Amateurs 1954.

Nous espérons que la qualité des œuvres présentées sera encore supérieure à celle, déjà intéressante, de 1953. Nous demanderons à chaque participant une participation à nos frais, l'entrée étant libre comme de coutume.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 11 juin chez Léonard Gianadda, Riani-Val, Martigny-Ville, qui donnera tous les renseignements utiles.

Le Comité des Expositions recommande aux autorités, au corps enseignant et au public cette joute pacifique de nos peintres amateurs. Il souhaite plein succès aux exposants et beaucoup de plaisir aux visiteurs. Le Comité.

## SKI-CLUB MARTIGNY

Assemblée générale mercredi 9 juin à 20 h. 30 à l'Hôtel Kluser. L'ordre du jour étant très important (construction d'un chalet à Verbier et renouvellement du comité), nous comptons sur une forte participation à cette réunion.

## MARTIGNY-BOURG

### VINGT-CINQ ANS D'ENSEIGNEMENT

Mme Cécile Maret-Addy, institutrice, fête cette année ses vingt-cinq ans d'enseignement aux écoles de Martigny-Bourg. A l'occasion de ce jubilé, la Municipalité a remis un cadeau-souvenir à Mme Maret-Addy. D'autre part, au cours d'une soirée, la jubilaire fut l'objet de délicates attentions de la part de ses collègues et des représentants de l'autorité qui lui exprimèrent félicitations et souhaits. A notre tour, nous exprimons le vœu que Mme Maret-Addy puisse continuer longtemps encore à former nos écoliers comme elle sait si bien le faire, en leur donnant non seulement l'instruction « technique » mais aussi une précieuse formation du caractère et du cœur.

# Le sherpa Tensing

## vainqueur de l'Everest est arrivé à Champex

On sait, comme nous l'avons annoncé en son temps, que les efforts déployés par le dynamique comité directeur de la section Monte-Rosa du Club alpin suisse pour organiser en Valais le cours de guides prévu avec la participation du sherpa Tensing, vainqueur de l'Everest, ont abouti.

Il faut féliciter sans réserve le comité directeur de cette réussite car l'honneur d'organiser un tel cours était éprement disputé, et si le Valais l'a finalement emporté cela n'a pas été sans peine.

Hier soir dimanche, aux environs de 20 heures, une auto occupée par le sherpa Tensing, le major Jayal et le guide suisse et instructeur de ski Arnold Glatthard, arrivait à Martigny pour se diriger ensuite sur Champex où, à l'hôtel Cretex, M. Albano Simonetta, président de Monte-Rosa; Louis Spagnoli, vice-président; J.-Maurice Gross, secrétaire; Herbert Gattlen, préposé aux cabanes, et le Dr Pasquier, chef des actions de secours, ainsi que Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard; M. Albert Meylan, délégué de la commission cantonale des guides; M. Jean Dubois, chef des guides au comité central du C.A.S.; M. Gaston Dubied et M. Marcel Etienne, délégués du comité central du C.A.S., attendaient le sherpa Tensing et le major Jayal.

Les aspirants-guides participant au cours, au nombre d'une vingtaine, acclamèrent chaleureusement Tensing dès son entrée dans la salle, et il se créa immédiatement une ambiance des plus sympathiques. Mitraillé par les photographes, sollicité de toutes parts, le vainqueur de l'Everest répondait le plus aimablement du monde par son éclatant sourire que chacun connaît par ses journaux ou le cinéma. En peu de temps, la glace fut rompue et M. Simonetta, puis M. Dubois pouvaient souhaiter au nom de Monte-Rosa et du C.A.S. la bienvenue aux deux Indiens Tensing et Jayal ainsi qu'aux participants suisses au cours de guides.

La soirée se poursuivit joyeusement après le banquet de réception digne des meilleures traditions hôtelières de la station.

Une très agréable surprise attendait le sherpa Tensing lorsqu'il fut présenté à Mgr Lovey. On sait que ce dernier, de par son séjour au Thibet, a appris de nombreux dialectes locaux. Et c'est en thibétain qu'il salua le vainqueur de l'Everest, langue que Tensing parle couramment. Ainsi, à Champex, à des milliers de kilomètres de son pays, le valeureux sherpa, qui partage avec le Néo-Zélandais Hillary la gloire d'avoir atteint pour la première fois le plus haut sommet du monde, pouvait-il s'entretenir parfaitement dans son dialecte avec Mgr Lovey qui, lui, a connu dans la lointaine Asie moins de gloire et plus de souffrances avant de pouvoir rejoindre son Valais natal!

\*\*\*

Le cours a débuté ce matin à Champex. Il est dirigé par le guide Rémy Theytaz, assisté des guides

## Malaise paysan

Sous ce titre, Michel Jaccard évoque dans « La Nouvelle Revue de Lausanne » les causes profondes du mécontentement des agriculteurs :

Le paysan, qui méprise les finesses de la logomachie, n'aime rien tant que la froide logique. Il a raison d'estimer que celle-ci n'est pas satisfaite. Dans toutes les fêtes, dans toutes les assemblées, on exalte son dur travail.

On lui rappelle les mérites et la beauté de l'effort. On encourage cet effort par des institutions nombreuses, qu'il s'agisse de la formation professionnelle ou des établissements de recherches techniques.

Et alors quand, gagné par cette émulation, le paysan se met à travailler encore plus dur, c'est-à-dire à produire davantage, on lui crie : halte !

Il produit du lait ! Halte, il y en a trop !  
Il élève du bétail de boucherie ! Halte, il y en a trop !

Il se met à la culture du colza ! Halte, l'écoulement n'est pas au point !

Il veut produire des betteraves sucrières ! Halte, il manque une usine pour absorber la récolte.

Il propose des fruits de qualité ! Halte, il y en a trop !

Et le reste à l'avenant.

Alors, peu à peu, le paysan sent la moutarde lui monter au nez.

Il est en train de se dire qu'on se fout de lui ! Peut-être sa condition matérielle n'est-elle pas aussi basse que le proclament certains. Peut-être son sort est-il encore enviable par rapport à celui de paysans d'autres lieux. Peut-être la grosse et moyenne exploitation connaissent-elles encore des heures ensoleillées. Il faut donc se garder de peindre le diable sur la muraille. Mais ce que l'agriculteur n'admet pas, et ne veut plus admettre, c'est que d'une part on le pousse au travail, alors que, d'autre part, on lui refuse les possibilités d'écouler le fruit de son activité.

des Gottlieb Perren et Arnold Glatthard. Les élèves ont été notamment réunis, par un temps idéal, sur la terrasse de l'Alpina, propriété de notre ami Eugène Moret, où une orientation générale et une première théorie leur furent données.

M. Moret fonctionne d'ailleurs pendant ce cours comme quartier-maître et c'est à lui qu'incombera la tâche de satisfaire au solide appétit de ces montagnards qui tous se sont déclarés d'emblée enchantés de pouvoir travailler dans la région de Champex, si variée et si propice à une instruction alpine poussée.

Après trois jours de travail à Champex, le cours quittera son stationnement de l'hôtel Cretex pour la cabane du Trient. De retour à Champex, les participants seront logés à l'Hôtel des Alpes pour la fin du cours.

Nous souhaitons plein succès à Monte-Rosa, aux instructeurs et aux élèves pour cette période d'instruction dans nos Alpes et nous exprimons à notre tour la plus cordiale bienvenue sur terre valaisanne au vainqueur de l'Everest et à son compatriote le major Jayal.

P.-S. — Ce soir, M. Meckert, professeur au Collège de Sion, donnera aux participants un cours de minéralogie et de botanique.

Demain soir, le cours sera réuni à l'Alpina pour une conférence et des projections lumineuses. Nous apprenons que le public a librement accès à la salle, ce qui ne manquera pas d'intéresser tous les amis de la montagne.

## Le vainqueur de l'Everest gravira le Cervin

Nous apprenons que six sherpas, compagnons de Tensing, arriveront prochainement en Suisse. Ils s'entraîneront notamment à Rosenlauri. Puis, en août, ces six sherpas ainsi que Tensing et le major Jayal se retrouveront à Zermatt pour un séjour d'une certaine durée.

Inutile de dire que le vainqueur de l'Everest profitera de l'occasion pour gravir le Cervin avec ses compagnons. L'événement ne manquera pas d'intéresser les milieux alpins de tous les pays du monde. Le vainqueur de l'Everest gravissant la fière montagne vaincue par Whymper, l'homme le plus haut du monde suivant, à des années de distance, les traces de celui qui fut le plus grand montagnard de l'époque de la découverte des Alpes, n'y a-t-il pas là de quoi inspirer de magnifiques pages de littérature alpestre !

En attendant cet événement qui attirera l'attention du monde entier sur l'alpinisme suisse et valaisan plus particulièrement, souhaitons que le beau temps tienne fidèle compagnie à Tensing et à ses compagnons pendant leur séjour chez nous et qu'ils puissent jouir pleinement des possibilités qu'offrent nos montagnes à des hommes de leur trempe.

g. r.

MAUVOISIN

## Un chef d'équipe tué par des blocs de rocher

Ce matin, une équipe d'ouvriers était occupée au déblaiement de rochers provenant d'une explosion de mines à l'excavation de barrage de Mauvoisin. Le chef d'équipe, M. Fritz Zimmermann, de Schwanden (Glaris), se trouvait avec ses hommes lorsqu'il fut atteint par deux blocs de rocher d'environ un mètre cube chacun et tué sur le coup.

La malheureuse victime de cet accident dû à la fatalité était célibataire et âgée de 34 ans.

GRANGES

## Une auto broyée par le train

Un commerçant de Berne, M. Alvin Müller, s'était engagé avec sa voiture sur un chemin vicinal qui traverse la ligne CFF du Simplon entre Granges et Saint-Léonard, près des carrières. Au passage à niveau, la machine, pour une cause que l'enquête établira, demeura en panne. Or, à cet instant, M. Müller vit venir un train. Il se hâta de quitter la voiture. Dans sa locomotive, le mécanicien essaya de freiner au maximum pour éviter la collision mais il ne put l'éviter. La voiture fut happée et traînée sur une centaine de mètres puis projetée au fond d'un petit canal, entre la voie ferrée et la route cantonale. Inutile de dire qu'elle est complètement démolie.

## 13 sections de dames à la Fête cantonale valaisanne de gymnastique

La XVIIe Fête cantonale de gymnastique, les 12 et 13 juin à Martigny-Ville, sera marquée d'un événement important. En effet, pour la première fois, l'Association valaisanne de gymnastique féminine, présidée par M. Charles Wirz de Monthey, participera en corps à la fête quadriennale des actifs.

Voici les sections qui évolueront au stade de Martigny dimanche le 13 juin, dès 8 h. 30 :

Ardon (Mlle J. Papilloud, monitrice); Conthey (Mlle J. Papilloud); Martigny-Bourg (Elisabeth Härle); Vernayaz (Mlle Benvenuti); Vouvry (Mlle A.-M. Launaz); Sion-Fémina (Mme S. Bortis); Si-Maurice (Mme A.-M. Duroux); Chippis (Mme R. Mathieu); Martigny-Ville (J. Collaud); Sière (Mlle Y. Theler); Sion-Culture physique (Mme Ch. Lavau); Monthey (Ch. Wirz).

D'autre part, Lausanne-Bourgeoise, forte de 50 membres, participera aussi à la fête en tant qu'invitée et lui apportera un peu de ce bon air vaudois...

Nos dames gymnastes se produiront dans leurs exercices libres (cerceaux, massues, ballets, banc suédois, etc., au choix), une fraction de leçon, puis jeux de balle à la corbeille et volley-ball. Une course d'estafettes palpitante et les exercices généraux compléteront leurs harmonieux ébats.

La présence des « bleuets » à la XVIIe Fête cantonale permettra au public d'admirer dans son ensemble la belle famille des gymnastes valaisans, hommes et femmes, dans leurs évolutions classiques. (dt.)

N.D.L.R. — Un « mastic » s'est produit vendredi dans la publication des programmes de la Fête cantonale. La liste des sections « dames » a été publiée à la suite d'un communiqué se rapportant à l'ensemble de la fête. Nous nous excusons de cette erreur. La publication ci-dessus indique la participation des dames. Quant aux sections hommes, on sait qu'elles sont très nombreuses et qu'on ne saurait en donner la liste puisque chaque commune du Valais possède bientôt sa section.

## ERRATUM

Dans la réponse à la lettre écrite de M. Jean Daetwyler, M. Alexis Franc avait écrit, en parlant d'Eric Coates, dont l'harmonie des établissements Philip à Eindhoven avait exécuté au Congrès de Vichy en 1952 la suite d'orchestre « London », qu'il s'agissait en l'occurrence d'un auteur peu révolutionnaire. Or le « peu » est tombé à l'impression, il ne reste que révolutionnaire, soit le contraire de ce que M. Franc voulait dire.

Cette rectification s'imposait. Nous la faisons bien volontiers.

## Un bébé tombe du quatrième étage

L'enfant de M. Gaston Forgeri, serrurier à la rue du Rhône à Sion, se trouvait à la fenêtre du quatrième étage. En se penchant, le bambin, âgé de 2 ans, bascula et tomba. Il atterrit heureusement sur un toit en tôle qui amortit la chute. C'est avec une commotion, des plaies et des blessures que l'enfant a été relevé et transporté à l'hôpital.

# SION

## Réception de S. E. Mgr Testa nonce apostolique

S. E. Mgr Testa, nonce apostolique, se trouvait à Sion samedi et dimanche, où il a donné la confirmation avec Mgr Adam. Mgr Testa était accompagné de son conseiller d'ambassade Mgr Brenni. Mgr Haller, abbé de St-Maurice, s'était rendu à Sion pour saluer le nonce.

Le Conseil d'Etat a reçu officiellement Mgr Testa en présence des représentants des autorités législatives et judiciaires cantonales. A l'issue de la réception, Mgr Testa fut conduit à Montana et à Cry d'Err où il se déclara émerveillé par la vue et la beauté du paysage. Un évêque américain adjoint du diocèse de Fargo, en séjour à Montana, s'était joint à la délégation officielle et aux autorités ecclésiastiques du canton pour cette sortie.

Dimanche, Mgr Testa présida à la confirmation. A sa sortie de l'évêché pour se rendre à la cathédrale, il fut salué par une fillette qui lut un compliment écrit sur parchemin tandis qu'un garçon offrait une gerbe de fleurs. Confirmants et confirmantes firent ensuite une haie d'honneur au nonce qui se rendit à la cathédrale pour officier et donner la confirmation.